



Sainte Marie confinement-infos N°9

« Feuille de messe » habituelle de fin de semaine



QUELQUES NOUVELLES POUR LA PAROISSE : *ET UN PEU PLUS ...*

Le 6 mai dernier, notre évêque donnait au diocèse des orientations pour **gérer au mieux** les conséquences pastorales et liturgiques du confinement sanitaire que nous avons à vivre.

Je me suis retrouvé **ce mercredi, 18h30, avec neuf autres paroissiens** du Royans et du Vercors représentant les divers secteurs d'activité : Accueil, secrétariat, entretien des bâtiments, site internet, catéchèse scolaire, célébration des funérailles, préparation célébration des sacrement, finances paroissiales, préparation des messes dominicales. Il ressort de notre concertation que nous **nous préparons**, autour de quelques personnes qui acceptent d'en porter directement le souci, la mise en place de toutes les astreintes et repères devant accompagner **un déconfinement sécurisé**. La première préoccupation est de **trouver des personnes relais** pour accompagner cette mise en place. Ainsi **les églises seront réouvertes dès que pourra être garantie leur prophylaxie**.

Il faut aussi imaginer, dès que le feu vert aura été donné, l'accessibilité à tous des messes dominicales dans de bonnes conditions d'hygiène ; ce qui représente à l'heure actuelle des astreintes précises. Quelques participants de notre réunion sont en activité professionnelle et ont évoqué les astreintes qui sont les leurs **dans les secteurs administratifs ou sanitaires** où ils travaillent ; même avec des agents rémunérés, les astreintes dépassent les capacités et il faut donc **accepter d'aller doucement** pour assurer la progression.

On ne peut dire à ce jour quand les messes dominicales pourront être rétablies, ni tout à fait comment. Nous devons nous y préparer comme à **une échéance incontournable**.

Nous retrouver le dimanche nous identifie comme chrétiens. La base de notre foi c'est la Résurrection, celle du Christ premier ressuscité, qui fait naître **une humanité nouvelle dont la vie ne passe pas**. Notre insatisfaction perpétuelle devant cette vie en est le signe, et le refus de sa fin un appel. Hors du message du Christ il n'y a rien pour nous le dire et redire, nous inviter à tout préférer, tout supporter pour le rejoindre. **Ce message du Christ est proclamé chaque dimanche dans la célébration dominicale**. Notre lassitude devant son inaccessibilité actuelle en est le signe, pas seulement celui d'une habitude contrariée. **Nous devons demander que nous soit rendu le rassemblement dominical** autour du Ressuscité, pour l'écouter dans les lectures liturgiques, pour devenir un avec lui par la communion eucharistique : « *Ma chair est la vraie nourriture et mon sang la vraie boisson* ». S'en nourrir est la condition, impérative, solennelle, posée par Jésus pour vivre définitivement « *Amen*,

amen, si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas en vous la vie qui ne passe pas. Celui qui mange ma chair et boit mon sang reçoit la vie qui ne passe pas et moi, au dernier jour du monde, je le ferai se relever de la mort...Celui qui mange de pain vivra pour toujours, dans l'Éternité. »

Je vous ai **sans cesse au cours déjà de ces huit semaines** de confinement, invité à la communion spirituelle, unie à l'inaccessible eucharistie que je célèbre **chaque dimanche**, seul, mais **pour vous, vers vous**. J'ai bien fait de répéter cela, c'est la vérité. Mais ce n'est pas normal. Les médias électroniques sont dans l'incapacité de nous rendre accessibles le corps et le sang eucharistiques du Christ ; **nous pouvons les voir sans pouvoir y toucher**. Cela, évidemment ne peut pas durer.

Certains, individuellement, en groupes, se sont tournés vers les autorités civiles pour que cesse ce scandale. Les autorités questionnées ont répondu : bonne volonté, mais impuissance. J'ai évoqué en début de ce billet, comme nous avons quitté notre réunion de **mercredi, décus**, à l'examen concret de **ne pouvoir presque rien faire aujourd'hui**. La maladie reste une menace, mortelle si on n'y veille de près, à notre porte. Les églises ouvertes deviendront vite un lieu de contagion, aucun contrôle des entrées et sorties n'étant possible.

C'est vers Dieu que nous devons nous tourner, nous avons constaté notre impuissance. Peut-être devons-nous commencer par **reconnaître que nous avons en masse négligé les églises et les célébrations dominicales**, et peut-être que la situation actuelle est quelque part le résultat de notre négligence. Il ne s'agit pas de culpabiliser, d'autant que, lecteurs de cette feuille liturgique, vous étiez pratiquant réguliers, **mais si peu nombreux** qu'au bout d'un moment l'équilibre s'est rompu. Il faut donc **nous tourner vers le Christ**, intercéder aussi pour nos frères et sœurs pour qui l'Eucharistie n'est rien, mais qui, **de la bouche de Jésus lui-même**, en ont besoin tout comme nous, pour ne pas mourir définitivement. Il faut lui demander son aide, **avec Marie** justement en mai, elle qui a dit, et ses paroles évoquaient bien pour finir l'Eucharistie : « *ils n'ont plus de vin* ». Jésus s'est fait un peu prier : « *en quoi est-ce notre affaire ?* » - « Quand ils l'avaient à libre disposition ils ne s'en servaient pas. C'est le tout petit nombre que je voyais. » « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le* » insistait Marie, et **je crois qu'elle continue aujourd'hui** dans notre mutilante pandémie. « *Remplissez d'eau ces jarres* », c'est à dire continuons nos efforts de lutte contre la pandémie, préparons la suite, en paroisse et bien sûr en accompagnant l'effort national et planétaire. Comme hier, à Cana, **à travers l'effort humain**, « ils les remplirent jusqu'au bord » que **Jésus agira**. Il nous libérera, par, à travers nos patients, persévérants efforts.

14 mai, Christian Rochegude, curé de Sainte Marie.

Dimanche 17 Mai – 6^{ème} de Pâques

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, dit le Seigneur ; mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui.

Jeudi 21 mai – Ascension du Seigneur

Allez ! De toutes les nations faites des disciples, dit le Seigneur. Moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.